1 avis sur écrit est souhaité par Béatrice Dassonville

## Description

« **Si seulement tu prenais du temps et tu t'armais de patience,**
**tu verrais l'étincelle divine, au fond de chacun.**«
*Eileen Caddy*

***À ma mère*** *(extrait)*

default watermark

**De l'amer à l'Amour**

Comme je t'ai haï Maman !

Je me disais que tu étais une ogresse qui coupait la tête aux enfants, car chez toi, nous étions tous en train de la perdre.

La maternité t'avait fauchée à l'âge de dix-sept ans et j'en étais principalement la cause.

J'ai bouleversé ton corps Maman ! Je l'ai mis sens dessus dessous, je l'ai grignoté de l'intérieur et je me suis accrochée à ton cœur pour en ralentir, à tes yeux, le mouvement.

Pauvre Maman ! Tu avais seulement aimé mon père et, de mon point de vue aujourd'hui, tu avais eu raison de le faire. Oui, l'amour n'attend pas. Je comprends la flamme qui t'aguidée, qui t'ajetée nue dans ses bras,qui t'afait oublier les précautions.

Ce jour-là, pour le conquérir, tu avais relevé tes cheveux, mis du rouge sur tes lèvres, et tu lui avais menti sur ton âge. Lui, qui accomplissait son service militaire dans ta ville, était tombé amoureux.

Pauvre Maman, j'ai envie de te prendre dans mes bras, pour te consoler des mots que tu n'avais pas pour dire ce feu qui crépitait en toi. Tu voulais la vie, dans sa pleine mesure. Mais j'ai stoppé la course des rivières pourpres qui, chaque mois, coulait entre tes jambes de vierge.

Je suis née dans la maison de ta mère, un 1er avril. Quelle farce Maman ! Quelle délivrance pour toi de te libérer de cet enfant qui colonisait tes chairs et rendait ton corps malade !

Cependant, lorsque la sage-femme m'a déposée sur ton sein, tu as senti naître en toi un sentiment de fierté et ton lait avait le goût de ces secondes de joie. Tu as palpé sur ma peau ce prodige de la vie, ce miracle que ton corps avait accompli. Cet enfant avait si peu à voir avec tes pâles poupées de porcelaine !

Ma naissance te conférait désormais le statut de femme et, pour la première fois, tu découvrais dans les yeux de ta sœur, de deux ans ton ainée, une lueur d'envie.

Dans les jours qui suivirent, tu écoutais les conseils qui t'étaient prodigués ; tu minais les gestes de mains plus expertes que les tiennes. Et**,**pendant que ton corps démoli récupérait des forces, ta mère redoublait d'énergie, s'affairait aux lessives, se substituait peu à peu à toi. Cela t'irritait. De nouveau, tu te sentais en échec. Tu étais l'improbable maman d'une poupée vivante, mais pas encore **l**a louve qui se bat pour ses petits.

Ta mère te disait que tu étais trop jeune pour élever seule ton enfant ; qu'il était déraisonnable de vouloir rejoindre un homme que tu connaissais à peine et qui, son service militaire terminé, était reparti chez lui, à l'autre « bout de la France ». Trop loin pour qu'elle puisse venir t'aider en cas de besoin !

Elle se proposait à élever cet enfant. Mais, ce n'est pas ce que tu voulais. Alors, en secret, tu allais téléphoner à mon père.

default watermark

Vos voix se mêlaient et se réconfortaient, toutes vibrantes des étreintes et des caresses à venir.

Tu t'échappais alors, comme une voleuse, qui emporte avec elle, enfant et bagages, pour qu'on ne lui dispute pas.

Dans ce train qui s'élance et prend de la vitesse, tu fais corps avec les paysages qui fuient. Nul ne te rattrapera à la gare prochaine ou celles d'après. Lorsqu'on s'apercevra de ton absence, tu seras loin. Si loin de ce passé qui jusque-là te contraignait !

Tu regardes alors l'enfant que tu portes et qui sourit en dormant. Lui, au moins, il croit en toi. Comme tu te sens forte Maman ! Tu entres enfin dans une nouvelle histoire ; tu la sens en toi vivante, agile, frémissante.

Tout ton être épouse l'entêtement du train, se met au diapason de sa voix persistante, accueille l'énergie de feu qui le conduit vers ta destination.

Tu dégrafes le corsage d'où jaillit un sein volontaire, gonflé de lait. Le nectar de vie coule sur les lèvres de l'enfant.

Tu souris aux promesses de l'homme qui nous attend.

**Si vous donnez votre avis sur un écrit, respectez l'auteur (e) de ce texte. Soyez constructif. Votre avis doit lui permettre de s'améliorer. De faire mieux encore, grâce à de pertinentes remarques et de bons conseils.**

**Auteur**

jmpp33entre2l1940

default watermark